

En ce premier quart de 21^e siècle.

Force nous est de constater que la situation, en France comme dans le reste du monde, se dégrade de plus en plus. La liste des maux est si volumineuse qu'aucune bibliothèque ne serait assez grande pour en stocker les écrits...

Voilà, en cette fin de premier quart de 21^e siècle, l'affligeant bilan que nous délivre le soi-disant progrès que l'espèce humaine a développé au cours des différentes périodes de son évolution et, notamment, depuis le milieu du 18^e siècle (avec la révolution industrielle).

Synonyme de confort et de longévité, l'industrialisation aura des effets à la fois positifs et négatifs. Durant cette période, le secteur manufacturier a connu une croissance rapide de sa production. Elle crée également davantage d'emplois et de revenus, en augmentant la valeur ajoutée de la production du secteur primaire. Cependant, l'industrialisation a aussi engendré une augmentation de la population, de l'urbanisation et une aggravation des problèmes sociaux et environnementaux.

L'industrialisation ne se résumait pas aux cheminées d'usine et à la pollution...

Elle a engendré une vague de progrès économique et social, comme en témoignent les exemples suivants :

- Des produits disponibles en abondance et en grande variété [1] ;
- Un boom économique [2] ;
- L'urbanisation [3] ;
- Plus d'opportunités d'emploi [4] ;
- Une productivité du travail plus élevée [5] ;
- Une augmentation du revenu national [6] ;
- Une amélioration du niveau de vie [7] ;
- Une amélioration de la balance commerciale [8] ;
- Une main-d'œuvre mieux qualifiée [9] ;
- Un boom démographique [10] ;
- Un moteur d'innovation [11] ;
- Une transformation culturelle [12] ;
- Une spécialisation pour l'efficacité [13].

Mais aussi des effets négatifs :

- Des problèmes sociaux dans les zones urbaines [14] ;
- La pollution environnementale [15] ;
- L'épuisement progressif, presque exponentiel, des ressources naturelles de la planète [16] ;
- L'inégalité de richesse [17] ;
- Un chômage structurel croissant [18] ;
- Une dépendance étrangère [19] ;
- Une interdépendance mondiale [20] ;
- Des sorties de capitaux [21] ;
- Une exploitation des travailleurs [22] (esclaves modernes) ;
- Moins de temps pour la vie en famille [23] ;
- Éducation parentale déclinante, disparate, quasiment absente [24].

[1]. Les biens disponibles sont plus abondants et plus diversifiés, car l'industrialisation nous permet d'acheter davantage de choses à des prix abordables. Le secteur manufacturier a considérablement augmenté sa production. Les machines permettent aux travailleurs d'être plus

productifs et de produire plus de biens qu'auparavant. Ainsi, les prix peuvent baisser à mesure que la production augmente à grande échelle.

Par ailleurs, nous pouvons également profiter d'une plus grande diversité de biens, car l'industrialisation a vu se développer de nombreuses activités manufacturières. La recherche et le développement donnent lieu à des innovations, tant au niveau des procédés de production que des produits eux-mêmes.

[2]. L'industrialisation a entraîné une forte hausse de la production...

Les machines ont remplacé le travail manuel, permettant aux usines de produire des biens à grande échelle. Ce boom de la production s'est traduit par une économie plus prospère.

Grâce à un produit intérieur brut (PIB) plus élevé et à des recettes fiscales accrues, les gouvernements disposaient de davantage de ressources à investir dans les infrastructures et les programmes sociaux. Les progrès technologiques et la division du travail ont permis des gains d'efficacité substantiels.

Les processus de production se sont rationalisés, permettant aux usines de produire davantage de biens avec moins de ressources. Ce moteur économique a jeté les bases d'une croissance et d'un développement futurs.

[3]. La promesse d'emplois dans les usines a attiré les populations rurales vers les villes. Ce mouvement de population rapide, appelé urbanisation, a entraîné l'expansion des villes pour accueillir cet afflux de travailleurs.

L'urbanisation a engendré une demande croissante en infrastructures, notamment en matière de logements, de réseaux de transport et de systèmes d'assainissement. Les gouvernements ont dû investir massivement pour répondre à ces besoins. Si l'urbanisation a posé des défis, elle a également favorisé la concentration des talents et des ressources, stimulant ainsi l'innovation et l'activité économique.

[4]. L'industrialisation a stimulé le développement de diverses entreprises. Face à la forte augmentation de la demande en intrants de production, de nombreuses entreprises du secteur primaire ont vu le jour. Alors qu'auparavant elles s'appuyaient sur des petites entreprises, les grandes sociétés se sont mises à investir dans le secteur primaire.

L'on peut citer l'exemple des entreprises agroalimentaires, qui maîtrisent l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement, de l'amont à l'aval.

Par ailleurs, le secteur tertiaire est également en développement. Par exemple, le secteur manufacturier a besoin de divers services de la part des entreprises de ce secteur. Ainsi, les travailleurs ont besoin de formations pour perfectionner leurs compétences. On peut également citer les entreprises de transport, de logistique, d'entreposage, de commerce de gros et de détail, qui jouent un rôle essentiel dans la distribution des produits de l'entreprise aux consommateurs.

[5]. Les machines permettent aux travailleurs d'accroître leur productivité et d'être plus rapides que le travail manuel. C'est d'autant plus important que, parallèlement, les technologies et les techniques de production se perfectionnent.

De plus, la spécialisation et la division du travail permettent aux travailleurs d'acquérir une plus grande compétence dans l'exécution de leurs tâches quotidiennes. En effet, en se concentrant sur une tâche spécifique, ils apprennent facilement, par l'expérience, à accomplir leur travail plus rapidement.

[6]. Les entreprises manufacturières ajoutent de la valeur aux produits du secteur primaire en les transformant en produits semi-finis ou finis. De ce fait, elles contribuent à l'augmentation du produit intérieur brut.

L'expansion du secteur manufacturier crée également des emplois et attire davantage de travailleurs. La demande provient aussi du soutien aux entreprises du secteur manufacturier, notamment dans le secteur des services. Cela génère en fin de compte plus d'emplois et de revenus dans l'économie.

[7]. Les gens ont accès à des biens bon marché et variés. De ce fait, ils obtiennent ce dont ils ont besoin pour se faciliter la vie et être plus productifs. Par ailleurs, l'urbanisation leur permet également d'accéder plus facilement à l'éducation et aux services de santé.

En revanche, l'expansion du secteur manufacturier génère davantage de revenus pour les ménages. Ces derniers perçoivent des salaires plus élevés que ceux du secteur primaire, qu'ils peuvent utiliser pour acheter des biens et investir dans l'éducation et la formation.

[8]. Les matières premières ont une faible valeur ajoutée et sont donc vendues à bas prix sur les marchés étrangers. De plus, elles sont plus volatiles et vulnérables aux fluctuations de prix sur les marchés internationaux.

En revanche, les produits manufacturés ont une valeur ajoutée plus élevée. Ils peuvent donc être vendus à des prix plus élevés sur les marchés internationaux, ce qui génère des recettes d'exportation plus importantes pour l'économie.

Une augmentation de la production manufacturière est également bénéfique pour le taux de change. La production nationale peut mieux répondre à la demande du marché intérieur, réduisant ainsi la dépendance aux importations. Des importations plus limitées permettent d'économiser des devises étrangères, contribuant à terme à améliorer la balance commerciale.

[9]. La spécialisation encourage les travailleurs à devenir des professionnels, des spécialistes ou des experts dans leur domaine. Ils y parviennent, par exemple, en suivant des formations ou en poursuivant leurs études à un niveau supérieur. Cela leur permet d'améliorer leur position de négociation salariale lors de la recherche d'emploi et d'obtenir ainsi de meilleurs salaires. Toutefois, cet effet peut varier selon les secteurs d'activité et les professions.

[10]. L'industrialisation a souvent entraîné des progrès dans les domaines de la santé et de l'assainissement, ce qui a permis de réduire la mortalité. De plus, la hausse des salaires a permis aux familles d'améliorer leur qualité de vie, ce qui a pu conduire à une augmentation du taux de natalité et, par conséquent, à la croissance démographique.

Cependant, la croissance démographique rapide a également exercé une forte pression sur les ressources telles que le logement, l'alimentation et l'approvisionnement en eau et énergies. Les gouvernements ont dû élaborer des stratégies pour gérer efficacement ces besoins. Cette explosion démographique a présenté à la fois des opportunités et des défis pour les décideurs politiques et les sociétés dans leur ensemble.

[11]. « La nécessité est la mère de l'invention » : elle illustre parfaitement l'esprit de l'industrialisation. Le besoin d'accroître la production, d'améliorer l'efficacité et de développer de nouveaux produits a engendré une vague de progrès technologiques, allant de nouvelles machines et sources d'énergie à des matériaux et des techniques de production améliorés.

Les entreprises et les gouvernements ont investi massivement dans la recherche et le développement (R&D) pour conserver leur avance technologique. Cette culture de l'innovation a favorisé un environnement économique dynamique et compétitif, stimulant ainsi le développement industriel.

[12]. L'essor des usines et des centres urbains a souvent engendré une mutation culturelle. Les modes de vie traditionnels, centrés sur l'agriculture et les communautés rurales, ont dû

s'adapter au nouveau paysage industriel. Cela a impliqué des changements dans les structures sociales, la dynamique familiale et l'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle.

L'industrialisation a également facilité la diffusion de nouvelles idées et valeurs, telles que l'individualisme, l'efficacité et le matérialisme. Ce changement des normes culturelles a eu un impact durable sur les sociétés du monde entier.

[13]. L'industrialisation a favorisé une division du travail plus efficace au sein des usines. Au lieu qu'un seul ouvrier réalise un produit entier, les tâches ont été décomposées en étapes plus petites et spécialisées. Cela a permis aux ouvriers de se concentrer sur des tâches plus spécifiques ; ce qui a entraîné une augmentation de la productivité et une réduction des délais de production.

La spécialisation a engendré une demande de main-d'œuvre aux compétences spécifiques. Ce phénomène a favorisé l'essor de programmes de formation et d'écoles professionnelles, aboutissant à une main-d'œuvre plus qualifiée et spécialisée.

La division du travail est devenue un pilier de la production industrielle et... elle demeure un élément essentiel du paysage manufacturier actuel.

[14]. La population urbaine augmente de pair avec l'urbanisation...

Par exemple, au début du XVIII^e siècle, les citadins représentaient environ 20 % de la population totale en Grande-Bretagne. Avec la révolution industrielle, ce pourcentage a atteint 50 % au milieu du XIX^e siècle.

Bien que les opportunités économiques soient meilleures en ville, la densité de population engendre également d'autres problèmes tels que l'accès au logement et d'autres problèmes sociaux, familiaux, relationnels, éducatifs, etc.

D'autre part, certaines personnes arrivent en ville sans qualifications suffisantes...

Sans emploi, elles ont besoin d'argent pour survivre. Cela risque d'entraîner une hausse de la criminalité dans les zones urbaines.

[15]. Les problèmes environnementaux, tels que les déchets, apparaissent dans les zones urbaines. Avec une population dense, les déchets s'accumulent chaque jour et, en l'absence d'un système de traitement adéquat, cela engendre divers problèmes environnementaux, comme la pollution de l'eau.

Par ailleurs, l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre, provenant tant du secteur manufacturier que des ménages, contribue également au réchauffement climatique et aux changements climatiques. À titre d'exemple, la concentration de dioxyde de carbone dans l'atmosphère avait déjà atteint 315 ppm en 1858, contre 280 ppm avant le début de la première révolution industrielle au milieu du XVIII^e siècle.

[16]. L'industrialisation entraîne une augmentation de la demande en ressources naturelles utilisées comme matières premières. La croissance rapide du secteur manufacturier conduit à des pratiques d'exploitation exagérées, à l'épuisement des ressources naturelles et à la mise en péril de l'environnement.

Elle a alors donné naissance à l'approche verte comme solution. Celle-ci met l'accent sur les efforts visant à préserver les ressources naturelles tout en améliorant durablement l'économie.

[17]. Les détenteurs de capitaux profitent de l'essor de l'activité manufacturière et des autres services. Ils utilisent leur argent pour créer une entreprise ou l'investir dans divers titres de sociétés, comme des actions de fabricants. Finalement, leur argent génère davantage de valeur.

Les travailleurs se préoccupent davantage de subvenir à leurs besoins quotidiens avec leurs revenus. De ce fait, il leur est plus difficile d'investir davantage en tant que détenteurs de

capitaux. Finalement, leurs économies s'épuisent pour couvrir leurs dépenses courantes sans qu'ils puissent générer de nouveaux revenus.

[18]. L'urbanisation a entraîné le dépeuplement des zones rurales. Cela pose des problèmes au secteur agricole, car il devient difficile de recruter suffisamment de main-d'œuvre.

L'industrialisation a également entraîné la mécanisation du secteur agricole, remplaçant les ouvriers agricoles. De ce fait, certains ouvriers agricoles se retrouvent au chômage et peinent à adapter leurs compétences aux besoins du marché, ce qui les place en situation de chômage.

[19]. L'industrialisation contribue à améliorer la balance commerciale si les ressources sont abondamment disponibles dans l'économie nationale. Dans le cas contraire, elle accroît la demande de matières premières et de composants importés.

De même, supposons que l'industrialisation ne vise pas à mettre en place une chaîne d'approvisionnement intégrée au sein de l'économie. Dans ce cas, elle entraînera également une augmentation des importations de biens d'équipement. L'industrie nationale ne suffit pas à satisfaire la demande intérieure. Cela peut s'expliquer par le fait que le transfert de technologies des pays développés vers les pays en développement est entravé.

[20]. L'industrialisation a engendré un monde d'interdépendance mondiale, où les nations dépendent les unes des autres pour le commerce et l'investissement. Cette interdépendance offre à la fois des opportunités et des défis.

Du côté positif, le commerce international permet aux pays de se spécialiser dans leurs domaines d'excellence, ce qui se traduit par une plus grande variété de biens à moindre coût pour les consommateurs. De plus, les investissements directs étrangers peuvent apporter aux économies en développement des capitaux, des technologies et une expertise indispensables, créant ainsi des emplois et stimulant l'innovation.

Toutefois, cette interdépendance mondiale engendre aussi des vulnérabilités.

Un ralentissement de l'économie d'un pays peut se répercuter sur l'ensemble du système interconnecté, affectant le commerce et les investissements à l'échelle mondiale.

L'instabilité politique chez les principaux partenaires commerciaux peut perturber les chaînes d'approvisionnement et les accords commerciaux, freinant davantage l'activité économique. Ces chocs externes soulignent l'importance de la diversification économique et de relations commerciales solides pour faire face aux crises mondiales.

[21]. Bien que l'investissement direct étranger (IDE) puisse être un puissant moteur de développement industriel, il est essentiel d'en considérer les inconvénients potentiels. Les multinationales peuvent rapatrier une part importante de leurs bénéfices dans leur pays d'origine, réduisant ainsi les capitaux disponibles pour le réinvestissement dans l'économie locale. Cela peut limiter le potentiel de croissance à long terme du pays hôte.

De plus, un afflux d'entreprises étrangères peut intensifier la concurrence dans certains secteurs économiques, ce qui peut nuire aux petites entreprises locales qui ont du mal à rivaliser avec les ressources et les économies d'échelle des multinationales.

Les décideurs politiques doivent trouver un juste équilibre et créer un cadre qui attire les investissements étrangers afin de promouvoir un développement industriel durable, tout en minimisant les risques. Cela pourrait impliquer des politiques encourageant le transfert de technologies, le partage des bénéfices et le soutien aux entreprises locales pour garantir des conditions de concurrence équitables.

[22]. Les conditions de travail déplorables et le recrutement de mineurs étaient des pratiques courantes durant l'industrialisation. La forte demande de main-d'œuvre privait les travailleurs

de tout pouvoir de négociation. De plus, le système de réglementation et l'organisation syndicale étaient souvent rudimentaires.

Certes, les usines peuvent accroître leur production et bénéficier d'économies d'échelle plus importantes. Cependant, cela constraint les travailleurs à passer une grande partie de leur temps dans des conditions de travail déplorables et dangereuses. Ils doivent effectuer les mêmes tâches répétitives, à l'instar d'un robot. Enfin, cela engendre des tensions entre les ouvriers.

[23]. L'expansion des usines pousse la plupart des ouvriers à s'installer en ville. Ils y amènent leurs familles, espérant de meilleures perspectives économiques, même si la réalité est souvent décevante. De plus, le travail en usine les fatigue et les stresse, les empêchant de profiter pleinement de leurs loisirs et de leur vie de famille après le travail.

[24]. L'industrialisation a bien évidemment entraîné une surconsommation dans la recherche du confort à outrance. Ainsi, les femmes de la fin du 18^e siècle et jusqu'à aujourd'hui se sont émancipées, cherchant à travailler pour apporter un « peu plus de beurre aux épinards » (un meilleur budget au foyer familial). Cette révolution sociétale a contribué à de nouvelles rencontres, de nouvelles opportunités, etc., à des conflits et des séparations dans le couple, coupant inexorablement le rapport filial avec les enfants et notamment la disparition de la bonne éducation parentale que nous enseignaient jadis les anciens.

En conclusion :

Même si le ratio entre les points positifs et négatifs penche en faveur du positif (13 sur 24), ce que nous avons nommé « le progrès » tourne invariablement au fiasco, parce que mal anticipé, mal géré, mal orienté, mal contrôlé... La vie — que l'on sait inconsciemment courte — en société devient, à contrario, à cause de cette recherche du « plaisir de vivre », de plus en plus difficile pour toutes nos civilisations.

Les « esclaves modernes », que nous sommes « volontairement » devenus, poursuivent ce suicide sociétal, civilisationnel ! Mais, nonobstant cela, sont venus s'ajouter, se superposer à ce trait, des concepts idéologiques, des dogmes et encore des guerres qui amènent la division au sein de l'espèce humaine, plutôt que la « solidarité » pour sa sauvegarde.

Mais bon !

Nous pensons qu'il existe encore le choix : celui de corriger le chemin qui mène à cette décrépitude dont nous objectons la programmation.

À bon entendeur, salut !

Pour la S-P-F,
Son secrétaire général,
Patrick REBIERRE.

